

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cté Maskinongé.

Vol. XII, No. 19

Berthierville, le jeudi, 25 février 1937.

Camille DUCHARME, Rédacteur-gérant.

A PROPOS DE BUDGET MILITAIRE

Les chefs MM. King et Lapointe réussissent à Faire suivre leurs moutons

"Le nombre des bouviers augmente" dirait Olivar.

L'impérialiste M. Bennett oublie sa doctrine de Canada First.

Les rouges se calent et les bleus ne remontent pas dans l'estime populaire.

Le député de Berthier-Maskinongé, Me Ferron, au nombre des "Yesmen".

Il y a de la place pour un troisième parti. Pourquoi pas national à Ottawa comme à Québec?

Après toutes les protestations des Associations Canadiennes-Françaises, des Chambres de Commerce, des journaux en général tant quotidiens qu'hebdomadaires, après un avis solennel d'un homme comme M. Bourassa, la ville de Berthier par la voix de son conseil municipal, avait il y a quelques semaines, comme notre journal l'a d'ailleurs rapporté dans le temps, avisé son représentant M. Ferron, de son opposition totale aux estimés du budget militaire, en ces termes:

1. — Que le conseil municipal de la ville de Berthier s'oppose formellement à la participation du Canada à toute guerre en dehors de son territoire.
2. — Que le dit conseil se prononce en faveur de la réduction du budget pour fins militaires, au strict nécessaire pour assurer le maintien de l'ordre en notre pays.
3. — Que la présente résolution soit transmise au député qui représente à Ottawa la municipalité de la ville de Berthier, comme étant l'expression fidèle des sentiments de la dite municipalité.
4. — Que le dit député soit prié d'exprimer au conseil municipal l'attitude qu'il entend prendre vis-à-vis ces problèmes avant qu'il soit appelé à les résoudre, et cela dans le plus bref délai possible.

En date du 12 février, Monsieur Ferron répondait d'Ottawa: —

Monsieur Théodore Gervais,
Secrétaire-trésorier,
Berthierville.

Monsieur le secrétaire,

J'ai bien reçu votre lettre en date du 5 février et copie de résolution y annexée concernant les crédits de la Défense Nationale.

Veillez croire que je donne au tout ma meilleure attention et que, après avoir étudié sous tous leurs aspects les mouvements subversifs et dangereux — entre autre le communisme, — qui se sont introduits au pays et qui, chaque jour, prennent de l'ampleur, j'agirai ensuite selon ce que je croirai être en toute conscience le plus en conformité des intérêts canadiens, et d'eux seuls.

Votre bien dévoué,

(Signé) J-Emile FERRON,
Député de Berthier-Maskinongé.

Pour être une réponse banale et hors du sujet, c'en est toute une; une réponse de politicien, comme on entend souvent, et à notre avis même au risque de passer pour un impoli, M. Ferron aurait tout aussi bien fait de ne pas donner signe de vie: et voici le fait consommé, le parlement a voté le budget des armements et nos lecteurs comme les électeurs du comté de Berthier-Maskinongé savent maintenant à quoi s'en tenir sur la conduite de leur député.

Car il ne faut pas l'oublier, cette question de voter quelques millions pour la défense du Canada, n'est après tout qu'une question de principe et ce n'est pas parce que nous aurons acheté quelques avions de guerre ou quelques canons de plus, que la guerre est à notre porte: non, mais c'est bien le fait de faire gober TRANQUILLEMENT cette notion de participer à ces guerres de l'Empire, qui dans le passé, nous ont valu tant de déboires et de pertes tant humaines que matérielles.

Actuellement comme en 1917, nos bleus et nos rouges qui nous représentent à Ottawa, s'entendent bien quand il s'agit de défendre la cause de l'Empire: le plus triste, c'est de classer notre député au rang des "YESMEN", des impérialistes pour n'en pas dire davantage, et nous affirmons que son prédécesseur, bien que farceur lui-même, aurait agi tout autrement.

Mondanités

M. et Mme Emile Marseille à Amos, Abitibi, ces jours derniers.

Mlle Thérèse Barrette de St-Cléophas en visite chez sa tante Mme François Desrosiers.

M. J. A. Champagne de Montréal chez sa soeur Mme C. Ducharme, la semaine dernière.

Vendredi dernier de passage à Montréal, pour les funérailles de M. Damien Roy, Dr P. Gervais, MM. J. P. Lauzon, J. E. Hamelin, J. A. Champoux, M. et Mme Camille Ducharme, M. l'abbé Ferland, curé de Ste-Emélie de l'Energie, M. Michel Lafontaine de St-Barthélemi.

Mlle Jeanne Champagne à Montréal dimanche et lundi.

On répare

De ce temps, des réparations se font aux batisses au quai du gouvernement fédéral: les couvertures seront totalement remplacées.

CHANGEMENT

Depuis quelques jours, c'est M. Philius Richard qui fait le transport de la malle rurale pour la route No 4: il succède à M. Amédée Lamarche.

Nouvel agent de la Fonderie de Plessisville

Nous apprenons que La Fonderie de Plessisville, fabricants des fameux produits Forano, depuis 1873, comprenant les dépendeurs à deux cylindres ainsi que tant d'autres machines agricoles, vient d'appointer M. René Blais, de la Grande Côte de Berthier comme un de leurs agents.

PARTIE DE CARTES ET BINGO

Par la Chambre de Commerce à la salle du marché,
le jeudi 4 mars prochain.

UN PRIX POUR CHAQUE TABLE

Les intéressés sont priés de former leur table et d'apporter leur jeu de cartes.

Prix d'entrée 25c

Les Affaires Municipales

Exposé du budget pour l'année 1937

Voici sur les grandes lignes seulement, les chiffres du budget de l'année courante, dont l'exposé fut donné lors de la dernière séance mercredi dernier, par le conseiller Ducharme, président du Comité des Finances:

PREVISIONS DE \$30,000.00

Traavaux publics	7,000.00
Services publics (aqueduc)	7,000.00
Assistance publique	1,200.00
Divers	1,300.00
Finances	12,000.00
Administration	1,500.00

DETAILS:

TRAVAUX PUBLICS

Salaires généraux	4,000.00
Incendie-police	300.00
Egouts	800.00
Entretien des rues et parcs	500.00
Eclairage rues	1,300.00
Cheval et ramonage	100.00

AQUEDUC ..

Force motrice	1,200.00
Salaires	1,800.00
Entretien	4,000.00

L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE PARIS 1937

SON PROGRAMME — SON CADRE

Une Exposition Internationale des Arts et Techniques de la Vie Moderne s'ouvrira, on le sait, à Paris en 1937, de mai à novembre pour une durée de six mois.

Son objet est de constituer une manifestation de concorde et de paix, en s'efforçant d'accroître entre les peuples non seulement les échanges économiques mais encore les échanges d'idées et de sympathies.

Dans le domaine de la pensée et de la science contemporaine, aucun progrès réalisé n'y restera étranger.

Dans le domaine de l'industrie et du commerce, elle accueillera toutes les formes d'activité.

Dans le domaine artistique et technique, elle mettra spécialement en honneur les métiers d'art et l'artisanat, en encourageant la collaboration étroite de l'artiste et de l'artisan. Elle tentera de favoriser l'éclosion de nouveaux styles et de démontrer que l'originalité et la finesse du goût, ainsi que la probité de fabrication peuvent se rencontrer dans l'objet usuel, dans le décor familial, que le beau et l'utile ne sont point incompatibles.

L'Exposition Internationale de 1937 se propose donc d'être la synthèse de tous les progrès accomplis par notre génération. Elle établira ainsi le bilan de la Civilisation universelle. Ce bilan renseignera chaque peuple, lui montrera sur quels points il doit faire porter son effort pour maintenir son rang ou pour en conquérir un meilleur.

De même, chaque visiteur isolé, industriel ou commerçant, savant ou artisan, agriculteur ou artiste, pourra savoir, en quelques heures, où en sont les progrès de sa profession dans les autres pays et être en mesure d'apprécier exactement sa propre situation personnelle par rapport à ses concurrents. Quiconque produit, quiconque travaille, aura donc intérêt à visiter l'Exposition. Son programme est conçu de façon qu'elle soit une vaste et claire leçon de choses, dont l'enseignement s'adresse à tous, et qui portera sur toutes les branches de l'activité humaine. Le but qu'elle désire atteindre est qu'après l'avoir visitée, nul ne puisse dire qu'il n'y a rien appris.

L'Exposition Internationale s'étendra sur les deux rives de la Seine, de la Place de la Concorde au Pont de Grenelle, sur un parcours de 3 kilom. 1/2. Son grand axe sera constitué par le Fleuve. Des jardins du Trocadero à ceux du Champ-de-Mars, l'Exposition s'épanouira parmi la verdure et les fleurs. Renfermée dans Paris, l'Exposition Internationale sera comme un bijou dans le plus riche écrin.

Nous publierons désormais, chaque semaine, quelques articles sur l'Exposition ou certains communiqués qui donneront sur elle à nos lecteurs les renseignements les plus précis et les plus intéressants. Nous nous ferons enfin un plaisir de répondre à toutes les demandes de renseignements qui nous seront adressées sur l'Exposition à tous ceux, et nous savons qu'ils sont nombreux, qui veulent aller en France en 1937, dans les conditions les moins coûteuses et les plus agréables qui soient.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
W.-H. GAGNE — Cam. DUCHARME
Ed.-Prop Réd.-Gérant.

Le prix de l'abonnement est de \$1.00 par année pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Heure Catholique

au poste C K A C. de 5h. à 5h.45
La causerie à l'Heure catholique du 28 février, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, archevêque-coadjuteur, sera donnée par M. H. Boudreau, P.S.S., assistant supérieur du Grand Séminaire de Montréal.

LA LOI DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Que la loi des conventions collectives de travail ne soit pas parfaite, tous l'admettent, même ses auteurs. Déjà d'excellents amendements ont été suggérés. Les législateurs seraient bien inspirés de les accepter.

Les organisations professionnelles sont nécessaires. Elles déchargent l'Etat, vivant les directives de l'encyclique Quadragesimo Anno, de multiples besognes pour lesquelles il n'est pas fait, elles prennent en main les intérêts de la profession tout entière.

Que ces organisations procurent à leurs membres certains avantages, rien en cela que de naturel et de légitime, mais elles sont loin de constituer une caste fermée. Y entre qui veut, pourvu qu'il se conforme aux règlements établis dans l'intérêt commun.

seule peut bien remplir. "L'Ordre Nouveau".

HISTOIRE DE CHASSE

—Le renard est l'animal le plus difficile à chasser; il déploie une adresse incroyable, des ruses extraordinaires... Tenez, le mois dernier, j'en vois un, je le rate, je le poursuis pendant une heure. Enfin, je l'aperçois de nouveau; je tire et je le tue.

LA VERITE SUR L'ESPAGNE

Détruisons, avant tout, un préjugé qui serait des plus funestes à l'avenir. La guerre contre le communisme marxiste n'est pas une guerre contre le prolétariat, moralement corrompu, pour une grande part, par les doctrines marxistes. Ce serait une calomnie, un crime et le germe d'une future guerre de classes en laquelle se verait forcément engagée la religion que d'attribuer à celle-ci une association quelconque avec l'armée pour humilier la classe ouvrière, ou si l'on veut pour protéger de vieux abus qui n'auraient pas dû persister jusqu'à présent.

Les ouvriers n'ont rien à craindre, quels qu'ils soient, quel que soit le gouvernement ou syndicat auquel ils sont affiliés dans le but d'améliorer leur condition. Ni l'épée ni la religion ne sont leurs adversaires; l'épée, dont la tâche est de pacifier l'Espagne, sans quoi devient impossible le travail tranquille et rémunérateur; la religion, parce qu'elle fut toujours le repart du faible et le facteur définitif de charité et de justice sociale.

Pour ce qui touche à l'Eglise, et en tant que son représentant, nous assurons de notre appui, sur le terrain doctrinal et social, toute entreprise dont le but sera de rendre à la classe ouvrière sa dignité et d'instaurer le régime de justice et d'équité qui unira tous les Espagnols par les liens d'une vraie fraternité qui ne se trouve nulle part en dehors d'elle.

Et qu'on ne dise plus qu'une guerre dont le principal ressort a été l'esprit chrétien de l'Espagne eut pour objectif de paralyser notre vie économique et sociale. C'est une guerre de systèmes ou de civilisation; jamais on ne pourra l'appeler une guerre de classes. Le sentiment de religion et de patrie qui a soulevé l'Espagne contre l'anti-Espagne le démontre.

Ces lignes sont extraites du document que le primat de l'Espagne S. Em. le cardinal Goma Tomas, vient d'adresser à l'univers et que l'Ecole Sociale Populaire (1961 rue Rachel Est, Montréal) publie dans sa collection de brochures à 15 sous.

PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE JOLIETTE

No. 5142

COUR SUPERIEURE

DAME ELOISE PILON, épouse commune2 en biens d'Elie Laprade, de la ville de Berthier, dans le district de Joliette, dûment autorisée à ester en justice.

Demanderesse,

vs

LEDIT ELIE LAPRADE, Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée contre le défendeur le 18 Novembre, 1936.

FERLAND & BOURGEOIS

Avocats et Procureurs de la demanderesse.

LE PREMIER ARCHEVEQUE DE L'ESTHONIE

Le nonce d'Esthonie, Lithuanie et Lettonie, Mgr Arata, a consacré le premier archevêque d'Esthonie, le R.P. Eduard Proffittlich, S.J.

En Esthonie, il y a 1,500,000 habitants, dont 2,000 catholiques qui sont divisés en 7 paroisses et dirigés par 12 prêtres. Trois de ces derniers disent la messe selon le rite Byzantin, un jésuite français selon le rite esthonien, et deux Capucins néerlandais selon le rite slavé. Autrefois, le pays faisait partie de l'archevêché russe de Mohilew. La plupart des habitants sont protestants, avec à côté d'eux 90,000 orthodoxes russes et 110,000 orthodoxes esthoniens. Le diocèse d'Esthonie dépend des Congrégations consistoriales et orientales. Le Nouvel Ordinaire, qui a pris le titre d'archevêque titulaire d'Alexandria, a été le premier administrateur apostolique de l'Esthonie. Les relations diplomatiques existent depuis quelques années entre ce pays et le Vatican. Il y a un ministre esthonien auprès du Saint-Siège, et un nonce apostolique en résidence à Riga (Lettonie). Un concordat est actuellement à l'étude.

UN RADIO DE QUALITE A UN PRIX MOYEN

par RCA Victor



le plus grand fabricant de radios de qualité

VALEUR SURPRENANTE—Modèle 8K-1

Un gros 8 lampes, superhétérodyne, toutes ondes qui — pour les programmes canadiens, américains et européens — saura satisfaire les plus exigeants. Construit dans un cabinet à la fois d'une qualité acoustique étonnante et d'une apparence plaisante dues à ces placages de noyer joliment appariés. Un aristocrate à tous les points de vue. C'est une remarquable valeur au prix de:

OEIL MAGIQUE \$122.50 LAMPES EN METAL

Ne manquez pas d'entendre la nouvelle Voix Magique RCA Victor.

ALLOCATION GÉNEREUSE

—Vendeur Autorisé Victor—

BERTHIERVILLE AUTOMOBILE LTEE

J.-A. LAFOREST, Prés.-gérant.

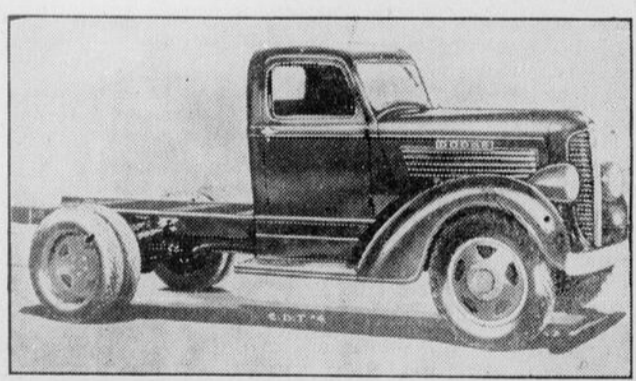
Journaux à domicile sans frais.

Pour vos prescriptions.

La Pharmacie Berthier

Enrg.

Frais de malle payés sur toute commande de \$1.00 et plus, dans un rayon de 20 milles.



DODGE 3-TON CHASSIS AND CAB

Advertisement for Comptoir National de Placement, featuring a logo with 'CNP' and listing directors: ZÉPHYRIN HÉBERT, J.-ALDÉRIC RAYMOND, JOSEPH SIROIS, N.P., HON. J.-M. WILSON. Services include financial problems, buying/selling/exchanging values.

COMMENT DEGELER LES FRUITS ET LEGUMES VERTS?

Il faut avoir soin de ne jamais dégeler trop brusquement les fruits et légumes glacés. Voici comment on procède; verser de l'eau fraîche dans un vase creux en y ajoutant deux poignées de sel de cuisine; lorsqu'il est fondu, on y met les fruits ou légumes. Quelques heures après ils reprennent leur aspect primitif. Les oeufs gelés peuvent se traiter de la même manière.

Lisez et Faites Lire LE COURRIER DE BERTHIERVILLE.

AUX MERES QUI PLEURENT COMME D'AUTRES MONIQUES

Courage, mères chrétiennes, et confiance dans la très douce Providence, qui veut qu'après avoir souffert pour donner la vie du corps, vous pleurez longtemps et amèrement pour donner celle de l'âme! — Vos larmes, comme la pluie, font germer le grain mystérieux! "Laissez pleuvoir, ô coeurs solitaires et doux! Sous l'orage qui passe, il renait tant de choses! Le soleil sans la pluie ouvrirait-il les roses?" La pluie tombe... La rose s'ouvrira... Croyez-le! Père Perroy, S. J.

Advertisement for PILULES MORO, featuring an illustration of a muscular man. Text: SOYEZ FORT, SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE, COURBATURES, NERVOISITE, FATIGUE HABITUELLE, EPUISEMENT, MANQUE D'APPETIT. PRENEZ LES PILULES MORO. CRE MEDICALE MORO 1966, St-Denis, Montréal.

LA VIE AGRICOLE

"Si l'homme des champs connaissait son bonheur"

La vie coopérative

Le courrier nous apporte tous les jours des quantités considérables de lettres nous félicitant des résultats obtenus dans nos opérations de l'année 1936. Les journaux ont porté aux quatre coins de la Province la bonne nouvelle de notre réussite et les 300 délégués qui ont assisté à notre assemblée ont eux-mêmes fait une propagande qui n'est pas étrangère aux communications que nous recevons. Je dois vous avouer en toute sincérité que cela nous sert d'encouragement et de leçon.

D'encouragement dans ce sens que marquant une étape franchie au milieu de toutes sortes de difficultés, nous pouvons nous arrêter et avant de reprendre le chemin qui nous reste à parcourir, se fortifier en regardant celui que nous avons parcouru.

Les leçons que ces témoignages nous donnent ensuite sont d'abord celles qu'il ne faut jamais manquer de confiance dans les groupes de ceux qui répondent avec bienveillance aux efforts que l'on fait pour eux.

On méconnaît assez souvent que le sentiment profond qui unit celui qui aide à celui qui est aidé; et que de fois l'on est porté à se dire surtout dans les choses coopératives "qu'est-ce que ça sert"; l'on a tort et devant l'expression unanime de gens chez qui l'on aurait à peine espéré en vague intérêt, nous sentons une confiance et une détermination des mieux motivées.

Il est une autre leçon aussi qui est comme la résultante des deux autres et c'est le désir et la volonté de continuer jusqu'au bout ce que nous avons commencé en 1929.

Monsieur Firmin Létourneau, dans le mémorable discours qu'il prononçait à notre assemblée du 4 février, déclarait "que la Coopérative Fédérée, la "centrale" comme il voudrait l'appeler, est maintenant organisée sur des bases purement coopératives et que pour la placer ainsi il avait fallu l'énergie d'un dictateur à qui il avait fait confiance dans les premiers jours de la ré-organisation".

Monsieur Létourneau sait mieux que quiconque les efforts qu'il a fallu faire pour reprendre une société dont le début avait été vicié par la politique, la remettre aux mains des cultivateurs et la débarrasser de toute ingérence gouvernementale; et il faudrait que le discours de M. Létourneau soit répété partout et surtout à certains endroits où ceux là mêmes qui maudissaient l'ancienne coopérative, parce qu'elle était entachée... de politique, voudraient aujourd'hui l'y replonger tout simplement parce qu'elle a changé de couleur.

Nous avons ici le pressentiment qu'un bon nombre de ceux qui aujourd'hui parlent avec effusion de choses coopératives ne sont pas des coopérateurs et travaillent à détruire ce que nous avons édifié plutôt que de nous aider à rebâtir. Il faudra donc se tenir sur ses gardes afin d'empêcher de nouveau les manœuvres de certains faiseurs dont l'objet est tout autre que celui de faire de la coopération véritable.

J'ai bien la conviction que la preuve étant faite maintenant que les cultivateurs peuvent se gouverner eux-mêmes dans les sociétés qui leur appartiennent en propre, l'on n'essaiera pas de façon sérieuse à y mettre de nouveau les entraves que nous avons brisées, mais il n'y a rien comme d'être averti pour se tenir prêt et surtout s'il le faut, lutter avec assurance, avec dignité et sans demander quartier à qui que ce soit.

Je remercie donc ceux qui veulent nous encourager par leurs félicitations, c'est très beau; mais je leur demande de se tenir debout et de savoir si l'occasion se présente faire face à la musique comme des hommes qui défendent leurs choses propres, l'ayant édifiée par leur intelligence, par leur labeur et avec leur argent.

Une attitude de raisonnement pleine de bienveillance, mais où l'on découvrira la ferme volonté de ne pas laisser saboter notre travail sous aucun prétexte que ce soit (ce qui est toujours mensonger d'ailleurs) ce sera pour les directeurs et les administrateurs de la Fédérée le

plus beau et le plus utile de tous les compliments.

L.-P. D. slongchamps.

MAUVAISES INTENTIONS

Que nous sommes prêteurs de mauvaises intentions!

Tel des nôtres s'efforce-t-il de faire un succès d'une entreprise que l'on trouve, et en quels nombres, des gens pour lui prêter toutes sortes d'intentions, de raisons, de motifs, autres que les vrais et les bons pour se dépenser et se dévouer. Son dévouement, c'est de l'intérêt; sa sagesse se transforme en finasserie, en intrigue; sa persévérance devient de l'entêtement, de l'obstination; sa bonté, c'est de l'hypocrisie; sa prudence est de la ruse; consulte-t-il quelqu'un qu'il s'avoue un incapable; s'abstient-il de consulter qu'on le trouve hautain, "frais", et que sais-je. En un mot chacune de ses qualités, chacune de ses aptitudes, se mue en défauts, en vices plus ou moins dangereux ou nuisibles suivant le degré de méchanceté que l'on veut bien donner à ses intentions.

Combien recourent à cette attitude à l'endroit du prochain? Combien le font par intérêt? Combien par simple plaisir?

Que de beaux et bons mouvements chez nous n'ont eu d'autre cause d'insuccès ou de faillite que ce besoin, malheureusement trop fréquent chez certains de nos, de décrier, de vilipender, calomnier, en un mot, de prêter à autrui des intentions qu'il n'a jamais eues.

Notre classe agricole en a souffert et en souffre.

Nos politiciens en ont vécu et en vivent encore.

Et pourtant le remède à ce "bobo" serait si simple: une toute petite dose d'honnêteté avec un grain de gros bon sens, de celui que savent si souvent avoir les "canayens" quand ils veulent s'en donner la peine.

Deslongchamps aime à répéter cette parole de Mgr Mathieu: "Les mauvaises intentions, c'est comme la monnaie, pour en prêter aux autres, il faut en avoir."

Mais que diable viennent faire ces mauvaises intentions ici, me direz-vous? Plus qu'on ne le croirait peut-être.

L'insuccès des canadiens-français en affaires, en coopération, voire même en médecine, etc. etc. ne serait-il pas dû en bonne partie à ce bobo-là?

Alfred SAVOIE.

NOUVELLES DU MARCHÉ DE LA POMME DE TERRE

Le marché a faibli cette dernière semaine et les prix ont baissé à cause des marchands qui étaient anxieux de se débarrasser de leur stock. Les expéditeurs offrent plus de patates qu'il ne faut pour répondre à la demande.

La baisse du tarif douanier sera de nouveau effective le 1er mars sur les patates de semence entrant aux Etats-Unis, et ceci devrait stimuler le marché. Les marchés américains sont un peu plus forts, et le Maine paie aux cultivateurs près de \$2.85 le baril, soit une augmentation de 10c.

Les marchands paient les prix suivants pour les Montagnes Vertes, au char, livré Montréal:
 Québec No 1 80 lbs \$1.30 — \$1.35
 Québec No 2 80 lbs \$1.20 — \$1.25
 N.B. No 1 80 lbs \$1.45 — \$1.50
 I.P.E. No 1 90 lbs \$1.75 — \$1.80
 Coopérative Fédérée de Québec.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ

BEURRE

La situation actuelle est de nature à causer une nervosité chez certains détenteurs qui, étant anxieux à vouloir se départir de leur stock occasionne une offre dépassant de beaucoup la demande et rend ce marché plutôt faible et à la baisse.

Au cours de l'avant-midi, le 22 février, les prix du No 1 pasteurisé d'herbe, reclassé, au gros, variaient de 24c à 24½c la livre et le beurre frais de 23½c à 23c la livre.

FROMAGE (frais)

Il ne s'est jamais produit aucun changement dans les prix du fromage qui se maintiennent fermes au niveau de 12¼c à 12½c la livre.

VOLAILLES VIVANTES:—

Quoique nous ayons enregistré une assez forte augmentation d'arrivages de poules, la demande a encore été assez active pour en disposer facilement et maintenir les prix au niveau de la semaine précédente. Toutefois, nous conseillons l'expédition de poules de bonne qualité seulement.

Quant aux poulets, les arrivages sont très restreints et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES:—

La demande est bonne aux prix actuels et ce marché demeure stable.

OEUFs:—

Montréal et Québec: — Au début de la semaine il y a eu tranquillité sur ce marché, cependant, au cours des derniers jours, avec une légère amélioration dans la demande, un écoulement plus rapide des arrivages courants qui ont été un peu moindres que la semaine précédente, les prix sont demeurés stables et même légèrement à la hausse pour certaines catégories.

VEAUX ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Marché stable et aucun changement à noter dans les prix.

PORCS ABATTUS:—

Montréal et Québec: — Marché plutôt tranquille et prix stationnaires.

UN EXPERT JAPONAIS EN SEXAGE DES POUSSINS SERA BIEN-TOT A LA DISPOSITION DE NOS AVICULTEURS

Les aviculteurs de notre province apprendront sans doute avec plaisir qu'ils pourront, cette année encore, profiter des avantages nombreux qu'offrent les expertises d'un Japonais dans la détermination rapide et presque infaillible du sexe chez les poussins. En effet, l'Honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, a retenu les services de M. Ninomiya Takeshi qui sera mis à la disposition des couvoirs coopératifs vers les premiers jours du mois de mars prochain. Cet expert japonais est porteur d'un certificat de premier ordre émis par l'Association japonaise du sexage des poussins. C'est justement cette association, dont la renommée n'est plus à faire, qui a introduit et disséminé à travers le monde cette fameuse méthode de distinction du sexe chez les poussins. Les experts de cette institution sont passés maîtres dans cette science avicole. Et, c'est pour cette raison que les éleveurs de volailles de presque tous les pays du monde s'empressent de retenir leurs services. Notre province est la seule dans tout le Canada qui s'assure les services de ces experts. Grâce à ce procédé exigeant une habileté extraordinaire et une souplesse remarquable des doigts chez celui qui l'exerce, 100,000 poussins furent sexés, en notre province, l'an passé: le pourcentage des erreurs commises fut inférieur à 1%. Cette année, on prévoit une augmentation d'au moins 75% dans le nombre de poussins à être sexés.

La demande des éleveurs pour les poulettes sexées et cochets d'un jour, achetés par les producteurs de poulets de grill (BROILERS), va sans cesse croissante.

L'Honorable M. Dussault a ré-

duit, cette année, le prix du sexage de 1½ centins à 1 centin.

On peut se procurer des poussins sexés de différentes races en s'adressant aux couvoirs coopératifs "certifiés". La liste de ces derniers sera fournie par la section avicole du ministère de l'Agriculture à ceux qui en feront la demande.

Pour avoir un bon lit

On nous recommande de passer huit heures par jour dans notre lit. Huit heures! le tiers de notre vie. Cela vaut bien que nous nous soucions de le passer aussi confortablement que possible.

Un lit se compose d'un support en bois ou en métal, d'un sommier, d'un matelas et d'un certain nombre d'accessoires: draps, couvertures, oreillers. De chacun de ces éléments dépend la qualité de notre sommeil.

Le support, avec la mode des divans, s'est considérablement réduit. Quatre pieds, qui soutiennent un sommier en bois ou un cadre d'ébénisterie sur lequel se pose le sommier, en sont la forme la plus simple et la moins coûteuse.

Simplicité qui devient élégance grâce au choix heureux du couvreur et des coussins dont le divan s'orne dans la journée.

Les personnes habituées à des lits moins sommaires reprochent à ce genre de meubles de n'être limitée par rien au pied et à la tête. A moins de placer le divan la tête contre le mur ou contre un paroi de bibliothèque, l'oreiller ne s'appuie sur rien et les pieds glissent souvent au-delà du matelas... affaire d'habitude! Autre reproche: le divan est toujours assez bas et il est très fatigant d'y soigner un malade.

Les "bois de lit" sculptés, capitonnés, laqués ou cannelés, dont on s'enorgueillissait autrefois, sont maintenant bien abandonnés. Ils étaient jolis pourtant, mais nombreux sont maintenant les ménages dont la chambre doit pouvoir se transformer en salon dans la journée et ce n'est guère possible avec un lit volumineux.

Pour ceux qui peuvent encore avoir une pièce qui ne soit qu'une chambre, les lits modernes en métal chromé ou en tubes de cuivre sont assez tenants par leur netteté et leur apparence confortable. Le sommier peut être entièrement métallique, ou fait de ressorts montés sur un cadre en bois et recouverts d'un bourrage et d'une toile.

Dans les lits "pour deux personnes", on met souvent sous un seul matelas deux sommiers distincts pour que les mouvements d'un des dormeurs ne troublent pas le sommeil de l'autre.

Le matelas. — Un bon matelas selon la tradition se compose de deux tiers de laine et d'un tiers de crin. Il est fait à "bourrelets", c'est-à-dire que ses bords spécialement rembourrés ne se déforment pas. La laine est maintenue en place par des points disposés en quinconce et terminés par une petite touffe de laine ou par un bouton.

On façonne idéalement les ma-

telas de kapok, qui sont un peu moins chauds, mais se regonflent lorsqu'on les expose au soleil et n'ont guère besoin d'être "refaits" comme les matelas de laine.

Depuis quelque temps, on voit des matelas métalliques constitués par un système de ressorts et un capitonnage. Ils sont, paraît-il, indéformables, n'ont pas besoin d'être retournés et peuvent servir cinquante ans sans interruption... Oui... mais il n'y a pas cinquante ans qu'on en fabrique.

Les matelas d'enfants sont en vachec ou en balle d'avoine, qu'on retourne aussi souvent qu'il est utile.

Les couvertures sont en laine ou en coton. Une couverture de laine recouverte d'une autre en coton représente la meilleure solution, le coton se lavant mieux que la laine.

Dans certaines régions, les couvertures sont remplacées par un éredon qu'on pose directement sur le drap de dessus et qui recouvre tout le lit.

Les draps sont en lin ou en coton. Celui "de dessus", qui se replie sur les couvertures, est orné d'un chiffre brodé et d'un ourlet à jour. Ils doivent être sensiblement plus grands que le lit.

Les oreillers sont faits d'une enveloppe de couil bourrée de plumes ou de crin. Les plumes donnent un oreiller plus doux mais plus chaud. Le crin est plus frais sous la tête... affaire de préférence. Il est sage de mettre sous l'enveloppe de couil une vieille taie d'oreiller, puis un autre taie d'oreiller qu'on change souvent. De cette façon, le dessin du couil ne se voit pas à travers la fine toile et le lit a un aspect plus net.

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS.

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE, pour soins du ménage, un enfant seulement, prix raisonnable. Téléphoner à No 74 ou adressez-vous au Courrier de Berthierville pour détails.

HOMME DEMANDE pour approvisionnement Consommateurs de Produits Domestiques Rawleigh. Vous aidons. Bons profits pour hommes énergiques. Pas d'expérience nécessaire. Travail agréable, profitable, digne. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. ML—495-53 Montréal, Canada.

A VENDRE. — Manteaux Seal pour dames, à très bonnes conditions. S'adresser: Hôtel Laurier, Maskinongé, P. Q.

FERME A VENDRE

Ferme située à Saint-Justin, Rang Trompe-Souris; 84 arpents, vendra pour \$3,200; \$500 comptant, balance facile, raison majeure. S'adresser à Paul Leblanc, L'Epiphanie, Qué.



AVIS AUX CULTIVATEURS

CHEVAUX A VENDRE OU A ECHANGER

Nous avons en mains plusieurs chevaux de travail, de voiture, ponys, etc. à vendre ou à échanger à des conditions satisfaisantes.

Aussi: Voitures de toutes sortes, harnais, etc.

UNE VISITE EST SOLICITEE.

Garage Julien & Veillet,
 LOUISEVILLE, P. Q.

Nos Courriers

Maskinongé

Le 31 janvier, à l'occasion de leur 27^{ème} anniversaire de mariage, M. et Mme Donat Guinard, réunirent un groupe de parents et amis. On remarquait: M. et Mme Donat Guinard, jubilaires, M. et Mme Gaspard Guinard, M. et Mme Rosario Marchand, M. et Mme Alphonse Lebrun, Mlles Anna et M. Louise Guinard, tous de Maskinongé; Mme Toussaint Sylvestre, M. Alcide Sylvestre, M. et Mme Edmond Bérard et leur fille Estelle, de St-Barthélemy; M. et Mme Antonio Bastien, M. et Mme Omer Ricard et leur fille Denise, M. et Mme Viateur Guinard, M. et Mme Martial Hubert et leur fils Ronald, Mlle M-Ange Guinard, M. Armand Gagnon, tous de Louiseville; Mlle Thérèse Cécile Guinard, M. Ernest Dupuis, Mlle Marguerite Bérard, M. Jérôme Guinard, Mlle Germaine Leclerc, M. Louis-Georges Guinard, Mlle Marie-Rose Guinard, M. Benoît Morin, Mlle Lucie-Anna Guinard, M. Normand Guinard, Mlle Réjeanne Marchand, M. Raymond Guinard, Mlle Lucile Ricard, M. Gaëtan Morin, M. et Mme Joseph Arthur Gervais et leur fille Jeanne, M. et Mme Zénon Rinfret et beaucoup d'autres.

Au cours de la soirée, il y eut chant, musique, danse, déclamations, et ce n'est qu'aux petites heures que l'on songe à se séparer après une réunion passée si agréablement.

Nos félicitations à M. et Mme Donat Guinard.

M. le juge Aimé Marchand et Mme Marchand de Trois-Rivières, ont rendu visite à Mme C.-B. Marchand, M. et Mme F. X. A. Bélanger, samedi dernier.

Le Dr et Mme Avellin Dalcourt de Louiseville, chez M. Pierre Dalcourt dimanche.

M. l'abbé Lionel Clément du Séminaire des Trois-Rivières, de passage chez son père M. Edmond Clément.

Mlle Rose Saucier a passé la fin de semaine à Trois-Rivières.

M. et Mme Joseph Masson, de St-Justin; M. et Mme Rodolphe Masson, de Maskinongé; en visite dimanche dernier chez M. Napoléon Carufel.

Mlles Gabrielle et Jeanne D'arc Rainville, M. Viateur Rainville, sont de retour d'un voyage à Holyoke, Mass. Ils ont aussi rendu visite à l'abbé Albert Tessier, curé à Easthampton.

M. Dominique Carufel, en voyage à Montréal samedi dernier.

Mme Alexandre Perrot de Montréal, en visite chez M. et Mme Robert Marchand, il y a quelques jours.

Mlle Flora Cartier, de Montréal; chez son père M. Ovide Cartier, en fin de semaine.

Mme Edouard Desaulniers, de Shawinigan, chez M. Joseph T. Béland, pour la fin de semaine.

M. Alphonse Doyon, de passage à Yamachiche, lundi.

M. Alexandre Lemyre, depuis quelque temps en traitement à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, est revenu en pleine voie de guérison.

Ste-Ursule

M. Albert Lessard a passé quelques jours avec son frère, le Curé de la paroisse de St-Timothée de Champlain, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Adélarde Francoeur, de St-Justin, en visite dimanche chez

GRATIS

Marmite, théière, couteillerie, verrerie, montre, nappe, couvre-lit, couvertes, crêpe, soie, coton, broadcloth, robe, chemise, musique, canif, chapelet, articles de toilette, etc., donné gratuitement aux personnes qui vendront nos graines de jardins à 5 cts le paquet. Des primes sont données pour la vente de 20 à 200 paquets de graines.

Catalogue envoyé sur demande. Demandez notre catalogue et 60 paquets.

L'Union des Jardiniers, Enrg. 1 Rue Victoria, LEVIS, P. Q.

M. et Mme Joseph Béland.

Les parents de Normaliennes, profitant de la température printannière de dimanche dernier se rendirent en grand nombre à l'École Normale pour visiter leur fillette: Nous avons remarqué entre autres; M. J.-S. Carufel, de St-Léon; M. et Mlle Chevalier, de Louiseville; Mlle Léonora Gagnon, de St-Justin; Mme A. Lamy, d'Almaville; etc. Une vive activité régna dans les parloirs durant tout l'après-midi, à la grande satisfaction des Pensionnaires.

Mlle Cécile Bergeron, de St-Léon; en visite dimanche dernier chez M. Eugène Giguère.

M. et Mme Georges Lajoie, de Maskinongé; de passage en fin de semaine chez M. et Mme Chs.-Ed. Charette.

M. Ubald Picotte, de Louiseville; était en visite dimanche chez M. et Mme Ph. Rivard.

M. Téléphore Savoie de Grand-Mère; M. P.-M. Savoie, professeur à l'école Dollier de Casson de Montréal; ainsi que M. Paul Savoie comptable à la Maison Desmarais & Robitaille de Montréal; se sont rencontrés chez M. le Professeur Roland Savoie, en fin de semaine.

M. Robert Desserre de Montréal; a passé la fin de semaine chez M. F. Thiesdel.

M. Adrien Giguère nous est revenu, après une absence de plusieurs mois où il travailla pour certaines entreprises de l'Abitibi.

Dimanche dernier les membres de l'Union des Cultivateurs se réunirent dans le but de prendre le vote pour fonder un Syndicat pour la fabrication de leur beurre. Toutefois rien de précis n'est encore décidé.

DECES

A l'hospice de la Providence, est décédée Dame Hormisdas Bélanger, mercredi dernier. La dépouille mortelle fut immédiatement transportée à La Baie Shawinigan où eurent lieu les funérailles. Nos sympathies.

Ile Dupas

Deux noces dans la même famille.

Il y a quelques semaines les cloches de l'Ile du Pas faisaient retentir leurs sons pour annoncer l'arrivée de deux jeunes: M. Théophile Beaufort, de St-Cuthbert et Lucienne Désy, de cette paroisse, venant à l'autel faire leur serment conjugal et faire resserrer ses liens par M. l'abbé Olier Bérard, vicaire à Lanoraie. Leur servaient de témoins: M. Donat Beaufort, à son fils et M. Joseph Ernest Désy, parrain et frère de cette dernière. Ont fait les frais du chant: Mlle Christine Désy et MM. Gérard Sylvestre, maître-chanteur, Roland Laferrrière et Jean-Louis Courchesne; touchait l'orgue: Mlle Lucienne Richard. Ces derniers nous ont fait entendre de beaux cantiques appropriés à la circonstance. Après la cérémonie nous retournâmes à la maison paternelle où un délicieux goûter de famille était servi avec goût, au grand désir de tous les invités.

M. l'abbé Richard, curé de la paroisse, a rehaussé la fête nuptiale en bénissant le repas et en faisant l'éloge des époux qui ont su remercier avec délicatesse. Vers les deux heures, M. l'abbé Bérard nous quittait après avoir passé quelques heures avec nous; avant de partir, M. l'abbé nous a laissé savoir qu'il était heureux d'être venu bénir cette union et dans ce court entretien donna à tous de bons conseils pour se rendre ensuite à son village ou son Supérieur et le devoir l'attendaient. L'après-midi se passa dans la gaieté et le plaisir familial. Le soir vers les huit heures, plusieurs jeunes venaient se joindre à nous pour prendre part aux plaisirs de la noce et venir offrir à leur petite amie des souhaits de bonheur. La soirée se continua à une heure assez avancée, chants, danses, musique ou orchestre Guévremont et des récitations de toutes parts. Tous se séparèrent dans la joie, rapportant avec eux un sincère souvenir.

Le lendemain, les nouveaux époux et la famille Désy étaient reçus à leur tour par le père du marié, M. Donat Beaufort, de St-Cuthbert, à un délicieux repas et à une belle veillée: l'accueil a été pour nous des plus cordiaux. Nous n'avons que des félicitations à leur adresser pour cette belle réunion passée dans la plus franche gaieté au milieu du chant et de la musique. Tous se séparèrent avec regret.

Trois semaines après, à la même maison de Mme Louis-Joseph Désy se répétaient les mêmes joies où son fils Wilfrid, unissait sa destinée à Mlle Marie-Louise Barthe, de l'Ile St-Ignace de Loyola; accompagnée de sa bouquetière, la petite Jeannine Barthe, nièce de la mariée, elle alla se vêtir du voile des Enfants de Marie pour venir s'agenouiller au pied de la statue de la Ste-Vierge, accompagnée de deux Enfants de Marie, Mlles Thérèse Valois, faisant les adieux à notre Mère du ciel et de Mlle Bernadette Laforest. L'église était décorée de roses roses pour la circonstance. Leur union fut bénite par M. l'abbé M. Piette, curé de la paroisse. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant; touchait l'orgue, Mme Donat DeGrandpré, de l'Ile du Pas. A la suite de la cérémonie du mariage, nous quittâmes l'église pour aller déguster un goûter des mieux préparés, chez Mme Joseph-Henri Barthe.

Le Frère Goberd, des Frères de la Charité, de Sorel, rehaussa la circonstance par sa présence. L'après-midi se passa dans la joie la plus complète, au milieu du chant et de la musique et récitations; ensuite vers les quatre heures et demi nous cheminâmes vers la même demeure où un souper et une soirée des mieux préparés attendaient les invités.

Les heureux époux reçurent de nombreux et riches cadeaux.

St-Barthélemy

PETITE INDUSTRIE:

Beaucoup de demoiselles se plaignent qu'elles ne peuvent facilement renouveler leurs toilettes, vue la pénurie d'argent assez générale, surtout le printemps. Il y a bien moyen de faire danser quelques sous dans sa bourse et assez facilement. Un peu d'initiative, une bonne dose d'esprit de travail et BEAUCOUP de goût suffiront. Et vous trouvez que c'est peu, me dites-vous? ... Essayez et vous verrez.

Soumettez à vos marchands quelques petits travaux de fantaisie pour bébé, tapis crochétés rappelant nos scènes rurales et domestiques, petites couvertures en laine et mille et un bibelots attrayants et à bon marché qui tenteront à coup sûr le touriste et le passant. Les visiteurs veulent des souvenirs originaux: "SOMETHING NEW". Pas de dentelles ni brodages, ils en trouvent partout. Quelque chose de nouveau et à prix populaire les tente à tout coup et votre vente est faite. Mesde-

moiselles, tentez l'expérience et vous; nous avons de trop bons gratifications dans la province pour prendre le risque de semer des grains de second ordre. Et votre petit jardin familial sera d'autant plus joli que vous choisirez avec soin les variétés que vous destinez à votre potager.



Mais... est-ce sûr?

C'est vrai, M. Lebrun, que vous vous en passez, comme vous pourriez également vous passer d'une foule d'autres choses. De votre automobile, et aussi de ce tracteur tout neuf là-bas. Et d'une multitude d'autres choses. Mais votre ambition n'est pas de vous passer de tout, n'est-ce pas, M. Lebrun?

Vous avez fait l'acquisition de ces autres choses parce qu'elles vous donnent un excellent rendement en argent, en confort en satisfaction.

Et ainsi parce que vous n'avez pas le téléphone, vous ignorez ce que vous manquez! Il vous donnera un rendement maximum en argent, en confort et en satisfaction. Passez à notre plus proche bureau. Vous y obtiendrez plus amples renseignements!



Rien ne rend plus pour ce qu'il vous en coûte que le TÉLÉPHONE

FILEZ! FILEZ! Ô MON NAVIRE....

ROULEZ! ROULEZ! VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC VOGUE



VOGUE est en Vogue!

TABAC À CIGARETTES

VOGUE 10¢

le paquet

VOGUE signifie VALEUR

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



VITAMINES ET BEAUTE

Vous savez vaguement ce que sont les vitamines, on en a tant parlé au cours des récentes années. Les vitamines sont des éléments indispensables à la croissance et à la santé qui sont présentes dans la plupart des aliments que nous mangeons. Evidemment, nous absorbons des vitamines depuis toujours... sans le savoir, car ces fameuses vitamines ont toujours été là, bien qu'on ne nous l'ait dit que comparativement récemment. Nous sommes toutes un peu comme ce personnage de Molière qui faisait de la prose sans le savoir!

Ces vitamines diffèrent les unes des autres par leurs effets et les savants les ont cataloguées, selon leurs effets, en se servant de lettres de l'alphabet pour les différencier.

Ainsi, il y a les vitamines A, B, C, D, E, F, G, etc! La science a révélé que les vitamines C abondent dans les fruits et l'huile de foie de morue et qu'ils empêchent le rachitisme... les personnes souffrant de rachitisme doivent donc manger beaucoup de fruits et prendre de l'huile de foie de morue. Et ainsi de suite pour chaque catégorie de vitamines.

Mais c'est des vitamines F, que je désire vous parler, parce que ces vitamines sont si, l'on en croit deux célèbres femmes-chimistes, celles qui affectent le plus favorablement l'épiderme.

Ces savants sont Mary Imogene Stephens, Ph. G. et Dorothy Roberts-Linn, M.S. Elles se sont livrées à de nombreuses expériences de laboratoire dont elles viennent de publier les résultats. L'absorption par la peau des vitamines F, aurait pour effet de la clarifier, d'en chasser la rugosité et de la maintenir dans un état absolument sain — de plus les vitamines F, seraient les seules qui peuvent agir par applica-

tion externe.

Ce sont des rats (beauté et rats, Brr) qui ont servi aux premières expériences de ces savantes. Elles ont constaté que les queues des rats sur lesquelles on avait appliqué des vitamines F, devenaient lisses, douces et veloutées, tandis que celles des autres rats, gardés dans le laboratoire, qui n'avaient pas été traitées ainsi, étaient rugueuses, galeuses et généralement malsaines.

On a ensuite pris de ces derniers rats, dont la peau était en si mauvais état, et il a suffi de 10 applications d'une crème aux vitamines F, pour chasser de leur épiderme tous les défauts qui étaient auparavant en évidence.

Quand on eut obtenu de tels résultats, on décida de faire l'essai de crèmes onctueuses et parfumées, comportant des vitamines F, sur l'épiderme humain... et l'on constata que l'effet était encore plus favorable que sur celui des animaux.

Cette découverte est comparativement récente, mais déjà les revues américaines sont remplies de réclames au sujet de crèmes vitaminées. Vitaminées? mais à quelles vitamines le sont-elles? Pour s'éviter des déceptions il faut bien s'assurer que les crèmes qu'on vous vendra comportent bien des vitamines "F", puisque ce sont celles-ci qui ont donné des résultats si merveilleux qu'on affirme que même les cas d'acné et d'eczéma ne leur résistent pas.

N'HESITEZ PAS A ME CONSULTER PAR LETTRE...

J'ai publié, je le répète, toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; développement du buste, enlèvement des poils follets; la maigreur, l'obésité, etc., etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces, ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lequel (ou lesquels) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour les recevoir dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine. Adressez simplement votre lettre à Cousine Blanche, 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal.

Encyclopédie religieuse

D'où nous viennent la plupart de nos cérémonies religieuses? D'où tiennent-elles leur origine? Il n'y a rien de plus intéressant que de le savoir, et beaucoup d'entre elles remontent aux premiers temps du christianisme. Si vous le voulez bien, nous allons étudier quelques-unes de ces traditions.

D'où nous vient l'usage des cierges allumés pendant les offices religieux? Tout simplement parce qu'autrefois, surtout au temps des persécutions, les cérémonies religieuses avaient lieu, la nuit, dans des caves ou des souterrains secrets.

Le jeûne du Carême et la messe de minuit doivent leur institution à saint Césiphon, pape.

Nous devons l'usage des parrains et des marraines à saint Nigin, dixième pape, qui créa l'usage en l'année 154.

C'est saint Anicet, douzième pape, qui recommanda, en 158, la tonsure pour les prêtres.

En l'an 163, le pape Jean VII institua les cimetières.

L'usage de l'eau bénite remonte à l'année 121, et nous le devons à saint Alexandre, septième pape.

L'institution du jeûne des Quatre-Temps remonte à saint Calixte, qui était pape en l'an 218.

Saint Denis, vingt-sixième pape, recommanda l'institution des diocèses et des paroisses. C'était au troisième siècle.

C'est saint Athanase, trente-quatrième pape, qui ordonna aux fidèles, en 410, de se tenir debout pendant l'Evangile. La tradition a été respectée depuis.

C'est Pollin, évêque de Nole, qui fonda les premières cloches, et le pape Cohute ordonna de les sonner pour avertir les fidèles de l'heure des offices divins. C'était en l'année 413.

Sous le règne du roi de France, Clovis Ier, en 496, saint Damase fit ajouter le "Gloria Patri" à la fin

des psaumes, et ordonna de dire le "Confiteor" avant la messe, le "Credo" après l'Evangile.

Saint Grégoire, soixante-troisième pape, ordonna de chanter, à la messe, neuf fois le "Kyrie, Eleison". Ce fut également le même pape qui institua les "Litanies" et les "Rogations". En l'an 590, il établit la procession le jour des Rameaux.

La petite lampe allumée devant le sanctuaire remonte à Sabinien, soixante-sixième pape.

"Le baiser de paix" et l'usage de jeter de l'eau bénite sur les fidèles avant de commencer la messe, et au cours des cérémonies religieuses, remonte à Léon II, pape vers 683.

En 753, Constantin envoyait à Pépin-le-Bref le premier orgue qui parut en France.

"La Fête de la Toussaint" fut instituée par Grégoire IV, et introduite en France, et dans les autres pays, vers l'an 827. Cette solennité était cependant célébrée à Rome depuis l'an 625.

L'usage de baptiser les cloches remonte au pape Jean XIII, qui baptisa la première en l'an 985.

Nous devons la "Fête des Morts" à Jean XVI, qui la recommanda à l'Eglise, en 995.

Le pape Pie XI, actuellement régnant, est le chef de l'Eglise depuis 1922, soit depuis quinze ans.

Son prédécesseur, Benoît XV, avait été choisi pape en 1914, et mourut en 1922, après un règne de huit années.

Benoît XV avait succédé à Pie X qui a occupé la chaire de Saint-Pierre pendant onze ans, de 1903 à 1914.

Léon XIII précéda Pie X. Il fut pape pendant vingt-cinq ans, de 1878 à 1903.

Avant Léon XIII vint Pie IX. Son règne de trente-deux années, de 1846 à 1878, fut un des plus mémorables de l'Eglise.

Avant Pie IX, Grégoire XVI avait occupé le poste de chef de la chrétienté, de 1831 à 1846, soit quinze ans.

De cette façon, depuis un siècle, six papes se sont succédés. Il semble que de tous les papes, c'est Pie IX qui ait eu le plus long règne, et que le plus court appartienne à Jean XV, qui ne régna que quelques mois en l'an 985. Le dernier Pape à prendre le nom de Jean fut Jean XXIII, qui régna vers 1412.

Saint Pierre fut le premier des apôtres et le premier des papes. Aucun pape ne prit le nom de Pierre par la suite. Il y eut, comme papes, treize Léon, quinze Benoît, vingt-

trois Jean, seize Grégoire, onze Pie, cinq Paul, quatre Eugène, deux Damase, un Anicet, un Athanase, trois Calixte, huit Alexandre, cinq Nicolas, six Adrien, deux Agapète, un Constantin, Cinq Martin, huit Urbain et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Conte oriental

Mahomet, cheminait, absorbé dans ses prières.

Il suivait tout pensif le chemin de la Mecque.

Ses pieds heurtèrent un serpent que la chaleur avait abattu au point qu'il en mourait.

Mahomet le ramassa, le rafraîchit, le ramana.

—Et maintenant, dit le Serpent, je vais te mordre.

—Mais je t'ai sauvé la vie, ingrat!

—C'est entre ta race et la mienne une guerre à mort, dit le Serpent.

—Je suis l'élu du Seigneur, dit le Prophète. Dieu me sauvera, Mords!

Et il lui tendit sa main que le Serpent mordit.

Mahomet suga la plaie cracha et l'on vit pousser à cette même place une plante qui réunit

le venin du serpent,

les souffrances du Prophète,

la confiance des élus.

Ce n'est que bien plus tard qu'on lui donna le nom de tabac.

St-Charles de Mandeville

NAISSANCES:

Le 13 courant fut baptisé Marie, Madeleine, Bernadette, enfant de Rodolphe Paul et Gabrielle Laporte. Parrain et marraine M. et Mme Antonio Mondor, de St-Damien. Porteuze Tibrida Paul.

Le 11 courant, fut baptisé aussi Joseph, Giles, enfant de M. et Mme Antonia Prescott. Parrain et marraine: M. et Mme Osmond Allard, de St-Didace.

VISITEURS:

M. et Mme Arthur Prescott, de Montréal, en visite chez son père M. Joseph Prescott et Joseph Bergeron.

Le 9 et 10 courant ont eu lieu des veillées récréatives à la sacristie au profit de l'église, tous se sont bien amusés.

Nos magasins ont fermé leurs portes pour la vente du dimanche.

Il y a actuellement beaucoup de cas de grippe dans notre paroisse.

Maskinongé

La journée du 7 février, restera gravée dans la mémoire des parents et amis de la famille Ernest Beaulieu. Presque tous ont répondu à leur aimable invitation. Etaleront présents: M. et Mme Ernest Beaulieu, M. et Mme David Gaboury, M. et Mme Emile Lessard, M. et Mme Louis Jules Lacourse, M. et Mme Henry Billemaire, M. Moïse Couha, M. Léonidas Garand, Mme Arthur Bruneau, Mlle Euclide Grenier, Mlles Simonne, Germaine, Estelle, Hélène, Rachel, Salomé et Cécile Beaulieu, Georgette Beaulieu, Rollande et Yvette Grenier, Bernadette Coutu, Simonne Gagnon, Irène et Marie-Rose Gaboury, Rachel et Angèle Vanasse, Germaine Dupuis, Antoinette et Francisca Bruneau, Simonne Sareault, Jeanne d'Arc, Yvette et Lucie Lambert, Lucienne Lambert, Florence DeSerres, Antoinette Trudel, Thérèse Déziel, Suzanne Rinfret, Simonne Bastien, Anne-Marie Ross, Claudette et Marie-Paul Lacourse, MM. Sylva Paul et Maurice Beaulieu, Gratien Lemyre, Paul Rinfret, Thurbie Lambert, Lucien Vanasse, Lucien, Jean-Noël et François DeSerres, Albert et Dominique Bastien, Angebert, Gérard et Jean-Paul Gagnon, Paul Armand Bastien, Réal Lambert, Angelbert et Charles Trudel, Adolphe et Emilien Déziel, Albert Dupuis, Adrien, Paul-Emile et Maurice Ross, Jules Bastien, Camille et Léo Paul Morin, Rolland Bastien, Odilon Bastien, Jean-Baptiste Lemyre, Paul Coutu, Armand Adam, Charles Boucher, Ubaldo Drainville, Honorius Lemyre, Léopold Bastien.

Agissaient comme violonistes: Charles Boucher, Gérard et Jean-Paul Gagnon, Jean-Baptiste Lemyre, Odilon Bastien, Paul Emile Ross.

On se sépara à une heure très avancée dans la nuit, tous satisfaits, remerciant M. et Mme Beaulieu, qui le méritaient fort bien.

* * *

Dernièrement Mlles Germaine et Estelle Beaulieu, M. Thurbie Lambert sont allés à Sorel rendre visite à des parents.

Vous devriez cuisiner à l'Électricité!

Une des Dix BONNES RAISONS

La cuisson Électrique est PROPRE

Les femmes préfèrent cuisiner à l'électricité pour plusieurs raisons dont la plus importante est la plus grande propreté du poêle électrique.

Le poêle électrique ne ternit pas ni ne salit le fonds des ustensiles qui conservent leur belle surface polie même après avoir servi... pensez à tout le labeur qu'il vous épargne et combien il vous sera facile de tenir propre votre armoire à ustensiles de cuisine.

Vos rideaux, les murs et le plafond resteront nets et propres, sans trace de suie ou de graisse — conservant à la cuisine sa fraîcheur et sa gaieté.

Visitez notre bureau local et examinez à loisir les derniers modèles de poeles électriques.



Ustensiles PROPRES!

Pas de FLAMME

Pas de FUMÉE

Pas de SUIE

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Une ancienne coutume qui se maintient

L'Eglise des premiers temps a établi la coutume du poisson qui s'est maintenue jusqu'à ce jour.

Les pêcheurs, depuis l'Atlantique jusqu'au Pacifique, espèrent bien que les efforts actuellement faits par le Gouvernement Canadien pour pousser la consommation du poisson canadien auront pour résultat de faire manger du poisson à tout le monde pendant toute la semaine au lieu du vendredi seulement.

Quoique la consommation du poisson date des temps préhistoriques, l'Eglise Chrétienne des premiers temps décréta qu'il ne fallait pas manger de viande le vendredi ni les jours de jeûne, mais que celle-ci pouvait être remplacée par du poisson. De ce décret, nous est venue une coutume qui s'est maintenue jusqu'à nos jours et qui a poussé les peuples de toutes les religions à considérer le vendredi comme jour consacré au poisson, à l'exclusion

des autres jours de la semaine. D'après les têtes dirigeantes de l'industrie de la pêche, non seulement cette coutume fait du tort à l'industrie, mais elle dérobe de nombreux avantages au public. Si les gens mangeaient plus de poisson pendant la semaine, ils seraient assurés d'avoir du poisson plus frais et ils pourraient l'avoir aussi à des prix plus modiques. La demande croissante pour les produits de la mer, des lacs et des rivières donnerait un nouvel élan à toute l'industrie en général et, alors que les prix baisseraient, le prix payé au pêcheur augmenterait par suite de la diminution des frais généraux dus à ce que le public ne mange du poisson que le vendredi.

Ce mouvement d'encouragement à la consommation du poisson pendant la semaine est soutenu non seulement par l'industrie de la pêche mais aussi par la profession médicale. De nombreux rédacteurs de chroniques médicales dans les journaux ont fait valoir les qualités nutritives et salutaires du poisson. Grâce à sa richesse en protéines, sels minéraux et autres éléments salutaires, le poisson, disent-ils est un aliment important devant figurer dans tout régime alimentaire, vu qu'il est tout aussi nourrissant que d'autres aliments et plus facile à digérer.

une ceinture, un col, le même chapeau est transformé par une violette ou une garniture, tandis qu'il suffit de déplacer un meuble ou quelques bibelots pour modifier le cadre habituel de l'intimité. Les recettes inédites, aussi simples et frugales qu'elles soient, changent notre ordinaire et satisfont la gourmandise de chacun.

Quant aux distractions, elles sont presque nécessaires pour nous délasser et nous reposer des préoccupations matérielles. Il en est d'ailleurs pour toutes les bourses, et il ne faut pas y renoncer sous prétexte qu'il convient de les choisir plus modestes. Nous pouvons recevoir nos amis à peu de frais sans déshonneur, et plutôt que de nous priver de théâtre, nous résoudons à nous contenter de places bon marché où nous apprendrons d'ailleurs rapidement à jouer aussi bien de l'esprit et de la finesse des pièces que l'on représente.

Et chaque étape franchie nous enseignera des possibilités de joies, une adaptation nouvelle à des circonstances différentes, des ressources d'adresse et d'organisation dont bénéficieront ceux qui nous entourent.

L'ART DE TRAIRE LES VACHES

Un journal allemand décrit ainsi la manière de traire les vaches pour obtenir le maximum du lait, quantité et richesse en crème:

1o Opérer rapidement; la lenteur fait perdre une partie de la crème du lait;

2o Traire à fond, jusqu'à la dernière goutte, le lait de la fin étant le meilleur;

3o Traire aux mêmes heures tous les jours;

4o Traire en croix, c'est-à-dire un trayon d'avant, à droite, avec un trayon d'arrière, à gauche et vice versa; le lait sort ainsi plus abondant qu'en trayant parallèlement;

5o Traire avec les cinq doigts, et non pas avec l'index et le pouce, défaut trop commun des vachers et des vachères;

6o Rejeter toutes les machines à traire;

Les canadiens le préfèrent

THÉ "SALADA"

7o Pour traire les vaches jeunes et rétives, leur tenir levé un pied de devant; ne jamais les frapper;

8o Avoir toujours les mains propres, ainsi que le pis de la vache et les ustensiles de la laiterie;

9o Pendant la traite, éviter tout ce qui pourrait distraire ou agiter les vaches. Les maintenir dans la plus grande tranquillité;

Ceux qui n'observent pas toutes ces prescriptions subissent infailliblement une diminution de lait recueilli.

(Gazette Agricole de Saxe.)

CONTRE LA TRANSPARATION ET LA SENSIBILITE DES PIEDS

Prenez chaque jour un bain de pieds d'eau tiède additionnée d'acide phénique. Epongez les pieds et poudrez-les généreusement de poudre lycophobe; imprégnez de cette poudre l'intérieur de vos bas propres.

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

- Set à diner
- Set de cuisine
- Set de salon
- Couchette
- Matelas
- Divanette
- Chesterfield
- Balance
- Poêle
- Radio
- Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

PARFUM de ROMANCE



Tous les produits de beauté 3 secrets sont en vente à LA PHARMACIE BERTHIER Emg. Berthierville.

DES PRINCIPES D'ECONOMIE

Les familles qui ne doivent pas compter se font de plus en plus rares... Les rigueurs du budget sont telles, la plupart du temps, qu'il nous faut d'année en année renoncer à ce qui est luxe et superflu.

Mais est-ce une raison pour envier celles qui sont plus gâtées par la fortune?

Toute la sagesse consiste à tirer un parti raisonnable de notre situation, et à rester optimistes et gaies, afin de ne pas altérer les douceurs de la vie familiale.

Il convient d'éviter toute monotonie, et c'est bien ici une science toute féminine, qui consiste à varier le décor, à sauvegarder une certaine élégance et à donner une impression de renouvellement, grâce à d'infimes détails habilement mis en valeur.

La même toilette est rajeunie par

"La Ferme des Pins"



Editeur: L'Action Catholique des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



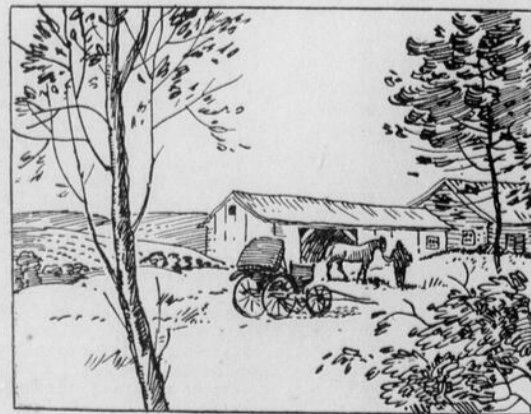
Le vieux ne se possédait plus; la cognée avait pénétré jusqu'au coeur du vieux chêne. J'te-l'dis, devant ton frère, tu marieras pas cette Leroy, ni une autre Canadienne. Si tu me désobéis, tu n'es plus mon fils, déclara Robertson". Et Philippe quitta la ferme.



Dix mois plus tard, une lettre signée d'un nom inconnu, arriva à la ferme. Le père déchira l'enveloppe; l'écriture étrangère apprenait la mort de Philippe, dans le Manitoba. En pleurant, le fermier affligé annonça le grand malheur arrivé dans sa famille. Il s'accusa d'avoir tué son fils.



Le corps du jeune homme avait été trouvé méconnaissable, près de la voie ferrée. Personne n'avait eu connaissance de l'accident. On savait seulement que Philippe, venu de Winnipeg, travaillait là depuis deux mois... c'était tout! On avait découvert son nom et son adresse dans son calepin.



Robertson était matinal. Un matin, après sa maladie, il attela la Rouge. De la maison Georges lui demanda: "Revenez-vous de bonne heure?" — "Comptez-y pas," répondit le père. Il ne donna pas d'explication, fit claquer son fouet et partit. Arrivé à Saint-Valérien, il entra chez le marchand Lorquet.



Une compagnie nombreuse s'y trouvait; à travers la fumée il distingua des figures connues. Il était venu au village pour voir le notaire. Les curieux l'inondèrent de questions. "Est-ce que tu vends?" — "J'sais pas" répliqua Robertson. Y'a des gens qui connaissent nos affaires mieux que nous autres".



Chez le marchand Lorquet, les commentaires affluaient. Roireau, le barbier racontait les derniers scandales que sa femme avait dénichés dans les environs. Les rentiers, engeance parasite de nos villages, globaient tout pour le raconter de nouveau à d'autres. A preuve de son dire, Roireau, citait sa femme qu'était... historieuse.

Inondation et sécheresse

M. Edmond Turcotte écrit dans "Le Canada":

Le cataclysme dont souffre actuellement le Middle-West américain est peut-être le plus grand dans l'histoire des Etats-Unis. La crue du Mississippi en 1927 ne fut en rien comparable.

Onze Etats envahis, un million d'êtres humains chassés de leurs foyers, des centaines de morts, l'incendie de Cincinnati, \$400,000,000 de dégâts, la mobilisation de l'armée, des milices, des jeunesses des CCC, la création d'un fonds de secours de \$100,000,000: voilà jusqu'à présent le bilan de la crue et des inondations.

Et il ne paraît pas que l'on ait vu la fin. On se demande avec angoisse si les levées du Mississippi, qui ont coûté un milliard de dollars et qui s'étendent en deux lignes presque ininterrompues sur les deux berges du fleuve, tiendront devant les torrents qui descendent du nord.

Il est des cataclysmes, tels les tornades et les longues sécheresses, devant lesquels les hommes se sentent impuissants, parce qu'ils ne peuvent pas les prévoir ou parce qu'ils ne peuvent presque rien pour les parer.

Mais il ne devrait pas en être ainsi des inondations. Certes on ne saurait empêcher les crues subites. Mais on ne peut à la fois en atténuer la violence et en limiter les dégâts.

Le "rugged individualism" des Américains élevé par eux à la hauteur d'un véritable dogme, est en train de porter ses fruits. Ce sont

des fruits secs, au propre comme au figuré, et ils entraînent la ruine de leur pays, potentiellement si riche.

Fait assez paradoxal en apparence, et qui est pourtant très vrai, c'est qu'il existe une relation certaine entre les grandes sécheresses de la prairie américaine et les crues foudroyantes des rivières et des fleuves des Etats-Unis.

Pour s'enrichir rapidement, chaque cultivateur de l'Ouest a travaillé le sol jusqu'à épuisement complet. Résultat: des tempêtes de vent et de poussière qui, certains jours, ont obscurci même le lointain ciel de New York! Augure sinistre!...

Et les forêts, ces immenses forêts du Nouveau Monde? Disparues! Abattues sans prévoyance. Toujours l'immédiat le profit d'aujourd'hui. S'enrichir et tout de suite. Tant pis pour le lendemain. Les générations "futures", elles sont arrivées. Elles vivent sur un sol que le "rugged individualism" des ancêtres a peu à peu transformé en un désert, et elles pataugent dans des immensités inondées, parce qu'il n'y a plus de forêts pour retenir l'humidité, ni de sol perméable pour ralentir le flot soudain des pluies ou des neiges fondantes.

M. Roosevelt a été le premier homme d'Etat américain à voir le péril. Il a réagi en suscitant toutes sortes d'organismes de conservation, de restauration, de reboisement et d'irrigation. Il arrive malheureusement bien longtemps. L'Etat ne répare pas bien longtemps. L'Etat ne répare pas en quelques années les fautes de millions d'individus au cours de trois quarts de siècle.

Que ce soit une leçon en d'autres pays plus jeunes, et qui, offrant les mêmes richesses et les mêmes mœurs, peuvent aisément tomber dans les mêmes ruineuses erreurs.

l'histoire du Canada: il devint le lieu de concentration des troupes et des milices canadiennes réunies pour résister à l'invasion américaine par la vallée du Richelieu. Lorsque la région de Chambly fut plus tard bouleversée par la malheureuse rébellion de 1837, plusieurs insurgés y furent internés, parmi lesquels le Docteur Alexis Rollin et François Collin dont le cachot est encore visible à l'angle le plus rapproché du bassin. A partir de cette date le fort occupé par des effectifs de plus en plus faibles était définitivement abandonné en 1851. Cinq ans plus tard le gouvernement reconnaissant pour les services qu'il avait rendus au pays ne put se résoudre à le voir disparaître. Il le prit sous sa protection, fit relever en 1881 la muraille écroulée et enfin en 1921 le confiait au service des Parcs Nationaux. De puis ce temps un gardien en permanence y réside et on prend toutes les mesures nécessaires pour conserver encore longtemps ce vieux trophée de Chambly.

"DANS LA PROVINCE"

Pour une politique pro-canadienne française

par M. Paul Gouin.

C'est à ce dernier groupe (pro-canadien-français) que nous appartenons. Nous voulons tenir ce que nous croyons être le juste milieu entre le séparatisme et le "bonne-ententisme". En d'autres termes, plutôt que de nous poser en ennemis irréductibles des Anglais ou de nous en faire les thuriféraires à propos de tout et à propos de rien, avant de nous prononcer pour ou contre le maintien de la Confédération, nous croyons plus sage de continuer à élaborer une politique canadienne-française aussi complète que possible; une politique non pas négative mais positive, non pas destructive mais constructive, une politique non pas anti-n'importe quoi ou n'importe qui, mais, je le répète, pro-canadienne-française.

Si au moins la boisson vendue par les Bootleggers venait de nos distilleries canadiennes, il n'y aurait pas de chômage à Berthierville.

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinés Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A LA
PHARMACIE BERTHIER ENRG.
Voisin du Manoir.

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier, Montréal.

Le Fort de Chambly

En 1812, le fort de Chambly a joué un rôle très important dans

POUR ELOIGNER LES SOURIS

Les souris ne peuvent supporter l'odeur de la menthe et ne rongent rien s'il y a de la menthe à côté. Il suffit d'accrocher dans le garde-manger une boîte de menthe pour que les souris ne s'aventurent jamais à l'intérieur.

POUR EVITER LES TACHES DE MOISSURES SUR LES LIVRES.

Répandez ou vaporisez quelques gouttes de terrébinthine dans la bibliothèque.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LE BONHEUR

Mon coeur allait se briser.
L'ennui se traînait en moi,
Quand, au Bonheur, je pensai,
Et me demandai... pourquoi?

Pourquoi chercher le bonheur?
A quoi sert? puisqu'ici-bas,
La vie n'est que malheur,
Où nous marchons, traînant le pas.

Le bonheur n'est qu'un vain mot.
Qui, dans les joies, dans les douleurs,
Imprime à jamais son sceau,
Là, au profond de nos coeurs.

Mais bientôt sonnera l'heure,
Qui doit mouiller cette empreinte,
En l'arrosant d'une pleure,
Versée par la douce étreinte.

Ce bonheur, je l'attendais
Avec une âme meurtrie.
N'espérant plus qu'il viendrait,
Je n'en veux point, et... je prie.

MAURICE.

Aidons nos frères d'Espagne

Catholiques du Canada, aidez à vos frères d'Espagne à vaincre les communistes et la juiverie, qui travaillent à anéantir le christianisme dans ce pays.

Le général Franco, pour gagner la guerre a besoin d'argent. Les communistes en ont eux; de toutes parts on leur envoie des fonds.

Pourquoi n'en feriez-vous pas autant pour vos frères catholiques qui donnent leur vie pour la cause.

Envoyez-nous vos souscriptions et nous les remettrons au comité.

SERVEZ-VOUS DE CE COUPON

Le Courrier de Berthierville,
Berthierville.

Je vous inclus que vous voudrez bien remettre au Comité d'aide à l'Espagne.

Nom
Adresse



Les CAPSULES ANTALGINE

SOULAGENT TOUJOURS

Maux de tête, névralgies, rhumes, grippe, douleurs périodiques, lumbago, rhumatisme, torticolis. Ayez-en toujours une boîte à la main.

En vente partout, 25c

Tél.: No. 89

EM. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.
18 Frontenac, Berthierville.

PRIX SPECIAUX

durant février
Profitez-en pour tous vos travaux de couture.

Melle Marie-Louise Allard

MODISTE DE ROBES

BERTHIERVILLE

PERDU:—Un chapelet monté en or: récompense à qui rapportera à 19 rue Ste-Geneviève, Berthierville.

Tel.: No. 119 Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE

SEQUESTRE OFFICIEL

Résidence: Manoir de Berthier
Bureau: 88 de Frontenac

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908

Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"

Consultations pratiques en matières
Comerciales et Financières.

425, Avenue VIGER, MONTREAL

Tel. No 445

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

103 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

AVOCAT

Le samedi seulement au bureau
du Notaire J.-A. Boivin.
Berthierville.

Tél. No. 89

18 de Frontenac

Dr Emile Poitras, M.V.

MEDECIN - VETERINAIRE
BERTHIERVILLE

Tel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin
Berthierville

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Mauvais appétit
Fatigue
Nervosité

Douleurs de dos, de reins
légalités
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN
PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles

Ce Chimique FRANCO Américaine Ltd.,
1570, rue St-Denis, Montréal



Une nouvelle industrie à Louiseville

L'industrie avicole étant une des branches payantes de l'agriculture, et ayant constaté qu'elle était des plus arriérées dans le district de Maskinongé, l'agronome du comté, M. J.-E. Roy, avec l'aide de M. R. Brassard, organisait, il y a 4 ans, un Cercle Avicole. Les membres du cercle furent recueillis dans les différentes paroisses, particulièrement parmi les membres d'un concours d'exploitation rationnelle des fermes préalablement organisé par M. Roy.

Les principales conditions pour entrer dans le cercle avicole en question furent les suivantes:

1o s'engager pour trois années à suivre à la lettre les données des agronomes.

2o construire une colonie élevée pouvant recevoir au moins 300 poussins.

3o alimenter les poussins avec une moulée préparée spécialement à cet effet.

4o construire un poulailler moderne pouvant loger au moins 100 poules pondeuses.

5o alimenter les pondeuses avec une moulée spéciale appelée moulée de ponte.

6o tenir une comptabilité complète des recettes et des dépenses et faire rapport chaque mois au bureau de l'agronome.

Pour favoriser le développement de cette industrie, le Ministre de l'Agriculture prêtait à chaque intéressé un poêle-éleveuse d'une valeur de \$12. et payait 50% sur l'achat de 300 poussins, la première année. Après trois ans, le poêle en question était donné gratuitement à tous ceux qui avaient rempli toutes et chacune des clauses du contrat. Tous les

concurrents du comté ont gagné largement leur poêle.

Les bons résultats obtenus par ces pionniers ont été rapidement connus et l'aviculture est devenue à l'honneur chez la majeure partie des bons cultivateurs du comté.

Pour que leur travail soit complet, il restait à ceux qui avaient commencé ce mouvement la tâche de trouver aux aviculteurs un moyen de se procurer des poussins à bonne condition et un marché favorable pour l'écoulement des oeufs et de la chair de volailles.

Jusqu'à maintenant, MM. Roy et Brassard avaient la charge de trouver à l'étranger et particulièrement dans la province d'Ontario, les poussins nécessaires aux exploitations avicoles. Au cours du seul printemps 1936, un montant de \$6,000.00 a dû être envoyé aux aviculteurs de la province voisine pour l'achat des poussins nécessaires aux aviculteurs de la région.

En vue de ces faits déplorables et constatant que les aviculteurs sont maintenant assez nombreux, les deux agronomes ci-haut mentionnés ont entrepris au mois de décembre dernier l'organisation d'un Couvoir Coopératif d'une capacité pouvant répondre aux besoins de la région.

Ce n'était certes pas tâche facile, puisqu'il s'agissait de trouver au moins vingt-cinq cultivateurs assez confiants pour souscrire chacun une part de \$50.00, s'engager à faire subir une sélection très sévère de leurs troupeaux de volailles, payer un centin par poule pour l'épreuve du sang contre la diarrhée blanche, et détruire toutes les réactrices, acheter des cochets de race pure provenant de poules ayant donné au moins 200 oeufs dans une année (ces cochets ont coûté de \$2.00 à \$4.25 chacun et il en faut un pour chaque quinze poules), et en dernier lieu, apporter une fois par semaine leur oeufs au

SAUTEZ HORS DU LIT CHAQUE MATIN

Apprenez le moyen d'une santé primitive. Débordez d'énergie. Plus de paresse ni de fatigue matinales.

Bannissez la rançon du genre de vie moderne. Mettez fin à la fatigue, à la paresse, à la mauvaise bouche et aux maux de tête du matin. Levez-vous plein d'énergie et disposez de ceux qui ont recouvré leur santé et leur énergie, grâce aux Fruit-a-tives. Ordonnance d'un célèbre médecin canadien, les Fruit-a-tives contiennent des extraits de fruits et d'herbes et elles tendent à normaliser l'action du foie, à stimuler l'écoulement de la bile, aidant ainsi quatre autres organes vitaux... elles débarrassent les intestins de déchets et de poisons... tendent à enlever les acides et les poisons du sang. Les effets toniques uniques des Fruit-a-tives redonnent de l'énergie et de la santé. Essayez donc les Fruit-a-tives aujourd'hui! En vente partout. Le prix est bas, 25c et 50c. Pour votre protection, refusez les succédanés. Exigez les "Fruit-a-tives".

Couvoir et payer 3 cts de l'oeuf pour les frais d'incubation.

Il fallait de plus trouver quelqu'un pour financer l'achat de l'incubateur qui coûte \$2,090.00 et environ \$300.00 pour les accessoires, un local convenable et un opérateur expérimenté. Après un peu plus d'un mois d'un travail ardu, voici ce qui a été réalisé:

Après avoir trouvé 25 cultivateurs ayant donné leur adhésion au projet, MM. Roy et Brassard sont allés rencontrer le bureau de direction de la Coopérative Agricole de St-Justin (la seule existant dans le comté) pour lui demander de financer et de prendre l'organisation sous son contrôle. Ce bureau de direction, composé de cultivateurs progressifs et confiants en leur agronome, a vite fait de donner son adhésion au projet. Une fois ce travail accompli, le projet fut soumis aux autorités du Ministère de l'Agriculture pour approbation et l'obtention d'un octroi de 25% généralement donné sur l'achat d'un tel incubateur. Grâce au grand dévouement du député du comté envers la classe agricole, le projet fut tôt adopté et l'octroi promis.

Quatre milles poules de race pure ont été qualifiées aptes à produire des oeufs pour l'incubation. Cinquante-cinq cochets de races Plymouth Rock Barres et Leghorns Blancs enregistrés dans le R. P. P. provenant des meilleurs aviculteurs de la province de Québec et du Nouveau-Brunswick ont été mis à la tête de plusieurs troupeaux. Les cent-dix autres cochets proviennent de mères qualifiées dans le R.O.P. ou de cochets enregistrés.

Un incubateur d'une capacité de 16,000 oeufs avec un cabinet d'éclosion de 5,000 est installé à Louiseville et commencera ses opérations le 23 février prochain pour terminer vers la mi-juin.

Le Couvoir sera sous la direction de l'agronome du comté et opéré par un expert ayant plusieurs années d'expérience. L'organisation compte sortir plus de 60,000 poussins au cours de la présente saison.

Cette nouvelle industrie sera très profitable aux cultivateurs intéressés et d'un grand secours pour tous les cultivateurs du comté de Maskinongé et des comtés environnants qui pourront se procurer sur place des poussins de qualité supérieure.

Après la saison l'incubation, le Couvoir sera transformé en poste de classification, de mirage et d'expédition d'oeufs de consommation.

Nous félicitons les organisateurs et leur souhaitons bon succès.

AU SERVICE DU PUBLIC — TROISIEME ARTICLE

LA MOITIÉ DU HOUBLON CULTIVÉ AU CANADA

est achetée par les Brasseries Dawes, Dow et Boswell



C'EST le mélange du houblon qui détermine le goût d'une bière, car le houblon de chaque pays et de chaque région a ses caractéristiques propres. Les Brasseries Dawes, Dow et Boswell de The National Breweries Limited achètent plus d'un million de livres de houblon par année de cinq pays différents.

Pour que le Canada reçoive sa juste part des achats considérables effectués par la Compagnie, The National Breweries Limited, encourage fortement les cultivateurs canadiens, depuis plusieurs années, à produire plus de houblon et un houblon toujours meilleur.

Prix équitables, maintenus au moyen d'une prime spéciale pendant les années où les prix courants furent excessivement bas... renseignements et conseils aux houblonniers... coopération avec le gouvernement dans sa campagne éducative sur la culture du houblon... tout cela a contribué à établir une florissante industrie houblonnière en Colombie britannique et à activer l'industrie déjà existante dans l'Est du Canada.

Chaque année, des officiels de la Compagnie visitent eux-mêmes les champs de houblon de

l'Est. On fournit gratuitement aux houblonniers toile à sacs et corde, pour l'expédition, ainsi que tous les renseignements et conseils dont ils peuvent avoir besoin.

La compagnie a toujours coopéré étroitement avec le ministère fédéral de l'Agriculture et c'est beaucoup à elle qu'on doit la publication d'un ouvrage du gouvernement destiné à renseigner les cultivateurs sur la culture du houblon.

The National Breweries Limited achète la moitié de tout le houblon cultivé au Canada.

BRASSERIE DAWES
BIÈRE

BLACK HORSE

BRASSERIE DOW
BIÈRE

DOW OLD STOCK

BRASSERIE BOSWELL
BIÈRE EXPORT

BOSWELL

exploitées par

THE NATIONAL BREWERIES LIMITED — MONTREAL